

Gilles,

Je n'écris pas aussi bien que les autres..... que je lis sur les nombreux posts facebook depuis le 28 décembre. Leurs mots sont justes, beaux et poétiques, à ton image.

Je n'écris pas aussi bien que les autres... pourtant tu as cru en moi.

Je me souviens de la formation au CNAC où tu m'es apparu comme un petit garçon fragile et drôle, sensible et émotif. Quand on buvait des coups, je rigolais de te voir faire un clin d'oeil au serveur pour lui demander de t'en remettre un. Je te disais "Gilles, arrête" et tu me répondais en rigolant "Ne fais pas ta Patricia". Une complicité naissait. Plus tard, je faisais mes bagages pour Lille et tu m'as ouvert les portes du Prato.

Non, je n'écris pas aussi bien que les autres...J'écris comme une femme enfant qui écrit du bout des doigts. Un jour tu m'as traité de chipie. On s'était disputé avant un filage d'I.S.F car je ne voulais pas faire le solo en entier, finalement je l'ai fait... et ça a sauvé notre peau. Après je t'ai dit "tu vois j'te l'avais dit" et tu m'as traité de chipie. On a rigolé et on s'est réconcilié.

Je me souviens de tes larmes à la vue d'un mendiant qui squattait les portes du Prato. Bouleversé par la misère, il fallait guérir le monde.

Je me demande dans quel état tu étais lorsque tu nous a quitté avec les nouvelles tristes du monde...

Non je n'écris pas aussi bien que les autres mais je te promets quand même que je continuerai pour poursuivre ta mission.

Tu as fait de moi une super héros.

Mais pour le moment le deuil est là, j'ai besoin de pleurer encore avant de rire et de faire rire.

J'aurai tant voulu habiter Lille, je t'aurai vu plus souvent, plus longtemps.

Depuis 2 ans je suis maman et je n'ai pas pu te voir, car comme tu me l'avais dit c'est un métier difficile pour être maman. Je ne vais pas pouvoir non plus venir à ton enterrement... et j'en suis triste. J'imagine qu'il y aura un millier de personnes, ça m'impressionne trop car je n'écris pas aussi bien qu'eux...

J'espère que quand le deuil sera passé, je parviendrais enfin à avoir confiance en moi et à avoir la maturité artistique que je n'avais pas besoin d'avoir à tes côtés.

Comment je vais faire sans toi? Sans nos SMS ? sans nos échanges par mail? par téléphone?

Tu vas me manquer.

Je vais peut-être faire comme si je n'étais pas au courant, et t'envoyer comme chaque année un sms de bonne année et je vais essayer de me persuader que tu ne m'as pas encore répondu parce que tu es trop occupé par ton art, par ta poésie, par ta vie, oui la vie...

"La vie c'est du trapèze" G.D, 7 décembre 24

Patricia Buffet, Clowne I.S.F

2 janvier 2025